



N°20

du 11/03 au
17/03/2020

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre

Observateurs

AGROPITHIVIERS, AGRIAL, AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, LEPLATRE SAS, SCAEL, SOUFFLET AGRICULTURE, SOUFFLET ATLANTIQUE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

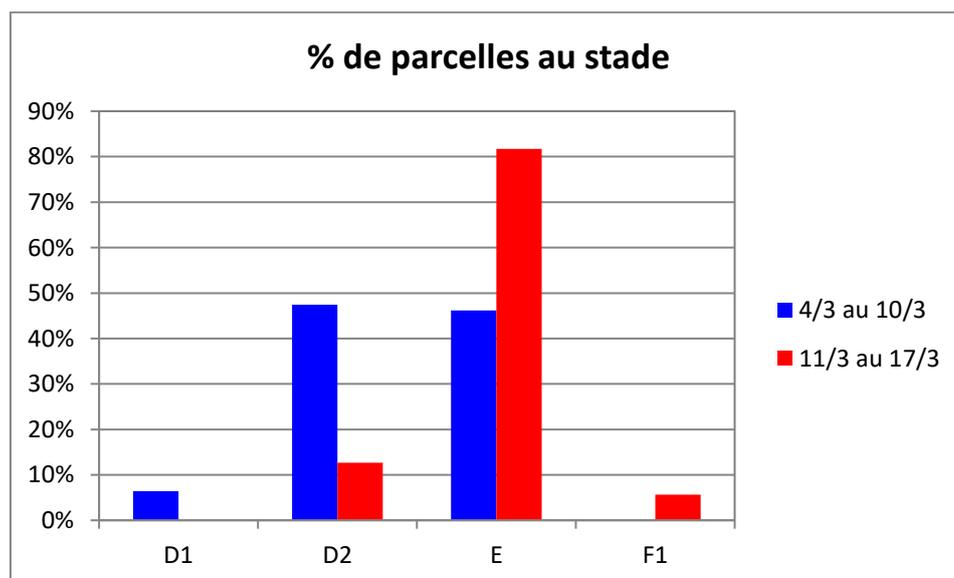
RESEAU 2019-2020

Le réseau BSV Colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 95 parcelles pour un suivi régulier. Les données sont disponibles pour 71 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

A présent, plus de 80 % des parcelles sont au stade E, les écarts entre les parcelles se comblent. Les premières parcelles déclarées à F1 apparaissent, c'est-à-dire avec 50 % des plantes porteuses d'au moins une fleur.

Les températures des prochains jours devraient confortées cette précocité des stades cette année par rapport aux valeurs historiques.



Contexte d'observations

Près de 100 % des parcelles signalent la présence de méligèthes. **Mais pour bien évaluer le risque c'est un dénombrement plante à plante qui est nécessaire.** Il faut aussi prendre en compte le stade de la culture et notamment une apparition dynamique de fleurs pouvant offrir la ressource alimentaire aux insectes et donc les détourner des boutons.

L'observation des valeurs moyennes n'indique pas de grosse pression pour l'instant. Cependant, il est important de rappeler que le risque doit être évalué à la parcelle et régulièrement. Par exemple, une parcelle du Loir-et-Cher indique la présence de 20 méligèthes par plantes pour un stade E. Cette parcelle est clairement au-dessus du seuil indicatif de risque.

Observation en fonction du stade BSV n°20

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
D2	1	3,0	3,0	3,0	Oui
E	44	4,1	0,1	20,0	Oui
F1	3	2,4	1,0	5,0	Non

Avec les données disponibles, le risque méligèthes peut être considéré pour l'instant comme **faible** à **fort** selon les situations. Un contrôle régulier des parcelles s'impose.

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (Sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colzas stressés ou peu développés (Climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

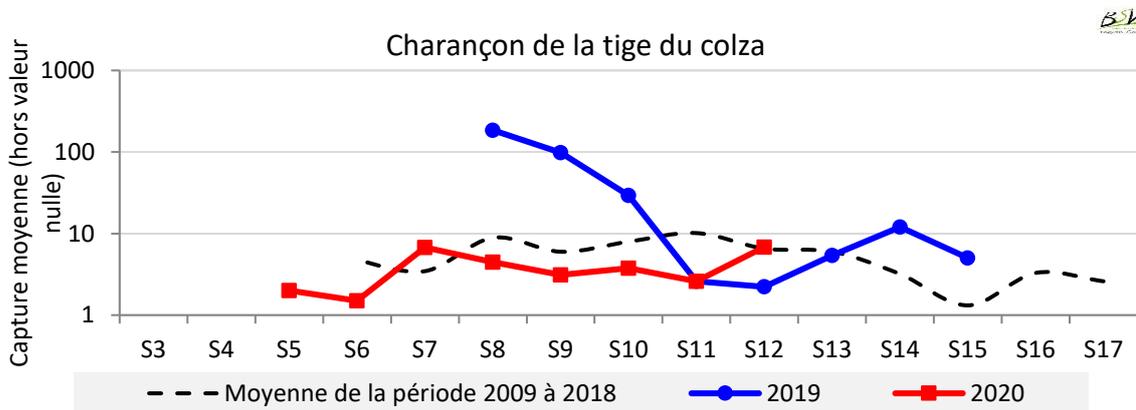
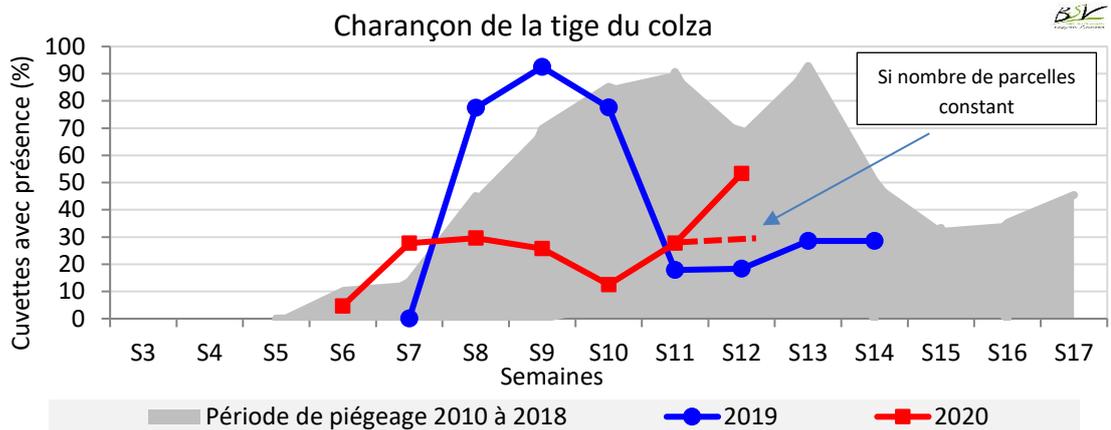


Attention, les méligèthes sont résistants à certaines pyrèthres.

Contexte d'observations

L'observation rapide des données semble indiquée que le vol de charançon de la tige est en forte progression. **Mais, il faut être vigilant car le nombre de cuvette signalant sa présence est de 24 contre 20 la semaine passée, donc plutôt le statu quo.** En effet de nombreuses parcelles ne semblent plus en période de risque pour les observateurs (stade et/ou pris en compte du risque déjà effectué) et donc le nombre de parcelles observées pour ce ravageur à fortement diminué. Les captures sont observées dans tous les départements de la région Centre mais avec une dominante dans le Loiret et l'Eure-et-Loir par rapport aux semaines passées.

Les prochains jours seront favorables à la poursuite du vol pour les secteurs où il n'est pas terminé et aussi à l'activité de ponte.



Pour rappel, l'avancée des stades permet de réduire la nuisibilité de l'insecte mais pas de l'exclure. La nuisibilité est liée au nombre de piqûres par plantes combinée aux conditions d'alimentation hydrique en fin de cycle plus ou moins stressantes (la présence d'autres accidents de cultures se cumulent).

Avec les données disponibles, dans les parcelles où le risque n'a pas encore été pris en compte le risque peut être considéré comme **moyen** à **fort** selon les stades plus ou moins avancés des parcelles mais aussi en lien avec les capacités de compensation des parcelles à venir (sol profond, enracinement performant, absence d'autres dégâts, fin de cycle favorable...).

Rappel sur le déroulement des pontes

La ponte peut se dérouler sur plusieurs semaines.

Après les arrivées en cultures, les adultes sont plus ou moins actifs selon la météo. Les femelles s'alimentent dès que les conditions sont favorables (un peu de chaleur, un peu soleil). La capacité à pondre s'acquiert avec l'accroissement des sommes de températures.

Si le temps est défavorable (couvert, pluie, vent, ...), les ovocytes s'accumulent dans les poches formées par les oviductes communs.

Mais, au premier jour favorable, temps calme, soleil, les femelles peuvent pondre malgré des températures fraîches (6 à 7 °C). La période d'activité peut ne durer qu'un jour ou perdurer.

Une partie des piqûres a pu être réalisées à la base des tiges en conditions peu poussantes, elles sont souvent peu perturbatrices de la multiplication cellulaire. Au contraire, les piqûres « pleine tige » déposées en phase d'élongation vigoureuse conduisent aux éclatements de tiges.

La nuisibilité est fonction du nombre total de piqûres de ponte par tige. Toute piqûre - même assez haute et/ou tardive - participe à amoindrir la fonctionnalité de la circulation de sève dans la tige et sensibilise la plante au stress hydrique.

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré lorsque l'on conjugue la présence de tiges tendres et la présence de femelles aptes à la ponte.

Le risque est moindre à partir du stade E.

Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque.

Pour aller plus loin

Les charançons de la tige émergent des anciennes parcelles de colza, il faut idéalement positionner les cuvettes à leur proximité et encore mieux sous vent dominant.

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-printemps/charancon-de-la-tige/>

Contexte d'observations

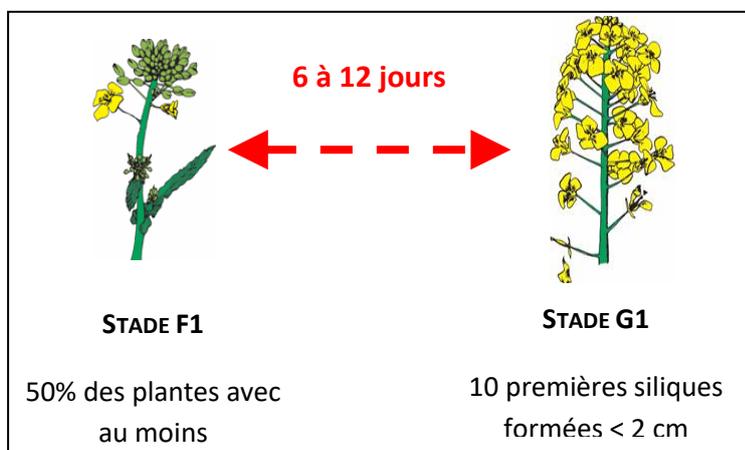
Les parcelles les plus avancées du réseau atteignent le stade F1. Il faut noter l'apparition de ce stade pour pouvoir anticiper l'arrivée du stade G1.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et en conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100 °C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotos.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

[Note commune Anses – INRA – Terres Inovia / Janvier 2020](#)

Contexte d'observations

Les premiers signalements de présence de pucerons cendrés sont faits dans l'Eure-et-Loir et l'Indre, en parallèle, écho en plaine aussi dans l'Indre-et-Loire.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

Annexes

RAPPEL des STADES

Stade D2 : « Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles ».

Stade E : « Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie ».



Stade F1 : 50 % des plantes présentent une fleur ouverte.

